

Commémoration Chemin des Dames : l'hécatombe et la révolte

Le 16 avril 1917, les troupes françaises commandées par le général Nivelle se lancent à l'assaut des pentes du Chemin des Dames, dans l'Aisne, pour l'une des plus terribles batailles de la Grande Guerre. Les combats qui continueront jusqu'à la prise du fort de la Malmaison en octobre se solderont par près de 200 000 pertes côté français et engendreront la plus importante crise de moral dans les rangs de l'armée française. A l'occasion des commémorations du centenaire de cette bataille dimanche 16 avril 2017, retour sur cet épisode sanglant de la Première Guerre mondiale et ses conséquences pour l'armée française.

Début 1917, le général Robert Nivelle, chef des armées françaises, prépare une offensive d'envergure contre les positions allemandes. Grâce à la supériorité numérique des Alliés et aux chars d'assaut, il espère créer une percée dans les lignes allemandes. Les 9 et 12 avril, les assauts préparatoires donnent des résultats mitigés. Le 16 avril, la grande offensive est lancée sur le Chemin des Dames : c'est un échec. Au bout de quinze jours, l'artillerie allemande vient à bout des chars, l'infanterie se brise sur les défenses allemandes, les pertes françaises s'élèvent à 40 000 morts et 90 000 blessés ! En dépit de cette boucherie, le général Nivelle ne change pas de stratégie et poursuit les opérations.



Eprouvés par ces pertes terribles, des poilus se rebellent : actes d'indiscipline et refus de monter au front se multiplient, des mutins insultent des officiers, d'autres saccagent des wagons. Pour autant, on ne note pas de désertions ou d'actes de fraternisation avec l'ennemi. Les soldats demandent avant tout une amélioration de leurs conditions de vie et de ne pas être traité comme de la chair à canon.

Le 15 mai 1917, le général Nivelle est remplacé par le général Pétain. Adeptes d'une stratégie défensive, comprenant la lassitude des troupes, celui-ci rétablit l'ordre, met fin aux offensives meurtrières et améliore le quotidien des soldats en garantissant une nourriture de meilleure qualité et en augmentant les permissions. Le calme revient dès le mois de juillet, Pétain en retire une immense popularité.

Source : *La Grande Guerre, au cœur des tranchées* – Eric Nguyen, Timée Editions